

Enquête maison

Laver son linge sale entre voisins

Par Nadine Davignon

Dans notre quartier, nombre de personnes doivent utiliser les buanderies libre-service. Habituellement, on choisit la plus près de chez soi. Mais sont-elles vraiment équivalentes? J'y ai fait quelques brassées et j'ai questionné des utilisateurs et utilisatrices. Voici les résultats de mon enquête :

Lavoir Sainte-Geneviève, 684, côte Sainte-Geneviève

Laveuse: 1,50\$

Sécheuse: 0,25\$ / 6 minutes

On est rebuté par la malpropreté des lieux dès qu'on y entre (plancher, laveuses, surfaces de pliage). Les 10 laveuses et sécheuses de ce lavoir sont très souvent brisées et le service est inexistant. Il n'y a pas de machine à changer la monnaie, on doit aller au dépanneur le plus proche, où on n'est pas toujours reçu-e cordialement. Il n'y a pas de machine à grande capacité. Horaire: 9h à 23h en semaine, 10h à 23h la fin de semaine.

La Lavandière, 625, rue Saint-Jean

Laveuse: 1,50\$

Sécheuse: 0,25\$ / 4 minutes

C'est la plus grande buanderie du quartier, avec ses 18 laveuses et 10 sécheuses. Personnel sympathique assurant une présence permanente. Propreté correcte. Appareils à haute capacité et équipement de repassage disponibles. Cette buanderie offre également un service de nettoyage et de lavage avec service. Vous laissez votre brassée et ils s'en chargent! Attente possible aux sécheuses. Internet. Horaire : 7h à 21h.



Lavoir du Faubourg, 304, Richelieu

Laveuse: 1,75\$

Sécheuse: 1,75\$ / 45 minutes

La seule buanderie qui dessert l'est du quartier. Elle communique avec le dépanneur, ce qui a ses avantages. La propreté est correcte. Il semble que les petites sécheuses ne soient pas très efficaces et que les client-es retardent pour vider le contenu des laveuses. Appareils à haute capacité disponibles en plus des 13 laveuses et 8 sécheuses régulières. En prime: la musique. Horaire : 8h à 22h, dimanche: 10h à 22h.

Teinturerie française, 856, rue Saint-Jean

Laveuse: 1,00\$

Sécheuse: 1,00\$ / 45 minutes

L'endroit le moins cher du quartier. Un nettoyeur et un service de couture sont sur place, quoiqu'ils soient assez chers et que le service soit peu sympathique. Un petit côté écolo: les huit laveuses à chargement frontal sont plus économes en eau et en énergie que les machines traditionnelles. La propreté est correcte. Il n'y a pas de machines à grande capacité et les deux fauteuils d'attente sont défoncés. Horaire: 7h à 22h.

699, rue Saint-Jean, Québec
téléphone : (418) 522-0685

DEPUIS 1871
J.A. MOISAN
ÉPICERIE FINE

Venez découvrir une VARIÉTÉ EXCEPTIONNELLE
de PRODUITS FINS servis chaleureusement
dans l'ambiance du bon vieux temps

UNE VITRINE DES PRODUITS TYPIQUES DES MILIEUX RURAUX

L'AGAF perd sa directrice Maude Deslauriers Talbot

(N.L.L.) Moins d'un an après avoir pris la direction de l'Association des gens d'affaire du faubourg (AGAF), Maude Deslauriers Talbot la quitte pour aller relever de nouveaux défis. Au moment d'écrire ces lignes, l'association est toujours à la recherche d'une personne pour prendre la relève.

Détentrice d'une maîtrise en études urbaines, Maude Deslauriers Talbot avait œuvré comme agente de recherche au Service du développement économique à la Ville de Québec avant de travailler à l'AGAF. On lui doit notamment la réédition du *Guide du faubourg* et l'organisation de nombreuses fêtes de quartier. Selon nos sources, la pimpante directrice retourne à ses premiers amours urbains (à la fondation Rues principales).



ENVOÛTANT!



LES CHOCOLATS CHAUDS

Érico

Choco-Musée Érico
634, rue Saint-Jean
Faubourg Saint-Jean-Baptiste
524-2122

Venez découvrir notre friperie et ses petits prix!

Vestiaire du Faubourg
780, rue Ste-Claire

Rabais de
25%

sur tous les vêtements et accessoires
sur présentation de ce coupon

HEURES D'OUVERTURE:
du lundi au vendredi de 12h00 à 16h00 et le jeudi jusqu'à 20h00

Se tenir debout: un défi

Par Yves Gauthier

Comment se fait-il que, dans la Capitale Nationale, la communauté homosexuelle se tienne coite? N'avons-nous pas de revendications à formuler en termes de besoins spécifiques? Sommes-nous capables et voulons-nous nous tenir debout et occuper l'espace qui nous revient? Devons-nous continuellement nous fier aux gais de Montréal, d'Ottawa ou de Toronto pour faire entendre nos voix? Pourquoi faut-il laisser nos luttes aux mains des autres?

Exemples

Lorsque la question du mariage entre conjoint-es de même sexe a été soulevée et débattue, la communauté gaie de Québec a été fort silencieuse sur le sujet. Lorsque des membres du clergé, quelle que soit la religion dont ils se réclament, éclaboussent la communauté gaie de Québec de vomissures haineuses et nous rabaissent au rang de citoyen-nes de deuxième ou troisième zone, nous ne rouspétons pas très fort. Lorsque les différents paliers gouvernementaux chargés de protéger nos droits, tous nos droits, s'acoquinent avec la sainte Église qui nous discrimine, qu'avons-nous à leur dire? Quand nous savons que ces mêmes institutions gouvernementales vont déboursier des millions pour recevoir à Québec Benoît XVI en 2008, le détracteur en chef de notre condition d'homosexuel-les, où sont nos protestations?

Il est important pour la communauté homosexuelle de Québec d'avoir des organismes de prévention et de lutte contre diverses maladies, spécialement le VIH-Sida; il est aussi important d'avoir des organismes qui font de la sensibilisation auprès des jeunes dans les écoles; c'est agréable d'avoir un Festival d'art gai de Québec et une Fête Arc-en-ciel; il est bien que Québec soit le siège d'un organisme de défense des droits des gai-es, mais ce qui est encore plus important, c'est une communauté homosexuelle capable de se regrouper et de se tenir politiquement debout.

Quoi faire

Un comité gai est en formation au Comité populaire Saint-Jean-Baptiste et se prépare à élaborer une stratégie de visibilité active pour la communauté gaie de Québec. Pour en faire partie, il suffit de vous joindre aux membres déjà prêt-es à passer à l'action. La prochaine activité sera de préparer la Journée internationale de lutte contre l'homophobie de mai 2007 et de se préparer à la venue du pape en 2008. Renseignements : 522-4070

Le mariage

Par Olivier Poulin

Lorsque j'étais président du Groupe Gai de l'Université Laval, je donnais des entrevues sur le droit au mariage entre conjoints et conjointes de même sexe. Inspiré du discours militant dominant, j'affirmais que la question du mariage était au cœur des droits des gais et lesbiennes et de la lutte à l'homophobie et qu'il était discriminatoire de refuser aux couples homosexuels de se marier. Pourtant, à l'heure des élucubrations de Stephen Harper sur la question, je ne peux m'empêcher de considérer le mariage comme une institution périmée, un relent de patriarcat à anéantir. Il me semble également que l'accès des conjoint-es de même sexe au mariage relève davantage d'une hétéronormalisation des gais et lesbiennes que d'une réelle reconnaissance des couples homosexuels.

Une institution archaïque et hétérosexiste

Geste païen transformé par l'Église en une cérémonie religieuse doublée d'un contrat civil, le mariage a connu une évolution indéniable. J'oserais dire une détérioration indéniable, et c'est tant mieux! Le mariage, ce vétuste vœu hypocrite de fidélité et d'amour éternel, cette antique façon de soumettre la femme à l'homme, cette inutile et onéreuse cérémonie, ne veut plus rien dire aujourd'hui. La société canadienne a éludé un beau débat dans la question du mariage gai, celui de l'abolition du mariage! Je suis convaincu que la route vers une société libre de discrimination basée sur le genre ou l'orientation sexuelle passe par l'établissement de nouvelles institutions sociales et non par la modification forcée des institutions existantes. Même si j'éprouve de



la sympathie pour des amis sur le point de se passer la corde au cou, je me dis: «Le mariage, c'est pour les *straights*, j'en n'ai rien à foutre!»

Valorisation de la diversité

J'ai l'impression qu'à trop vouloir jouir des mêmes droits que les hétérosexuel-les, le mouvement homosexuel s'engage dans un processus d'hétéronormalisation des gais et lesbiennes, vers une acception hypocrite des gentils-petits-gais-tranquilles-mariés-avec-deux-chiens-un-enfant-coudonc-ils-sont-comme-nous-autres-tu-trouves-pas-Nicole? Plutôt que de travailler à une multiplication des modèles sexuels, plutôt que de chercher à valoriser la diversité sexuelle, on tend à hétérosexualiser les gais et lesbiennes. Or, à mes yeux, l'identité sexuelle n'est pas qu'une caractéristique comme une autre d'un individu, mais bien un trait fondamental de sa personne. On ne peut pas prétendre connaître vraiment quelqu'un si on ignore son orientation sexuelle. Il va falloir un jour cesser de présumer tout le monde hétérosexuel et bâtir ensemble une société où la majorité ne sera plus la norme.



Le Fonds de solidarité des
groupes populaires présente le

Calendrier 2007 des luttes sociales

12\$

Superbes photos illustrant
les mouvements sociaux

Pratique : les congés fériés,
les changements d'heure,
les saisons, les lunaisons...

Plus de 40 « journées
internationales » soulignées

- Disponible maintenant -

Au Comité populaire et...
780 rue Sainte-Claire

...à la Tabagie Saint-Jean
620 rue Saint-Jean



D'angoisse et de stress

Par Yves Gauthier

Il se pourrait que quelqu'un vous prenne en photo sur la rue Saint-Jean au cours des prochains mois, si ce n'est déjà fait. C'est que Vincent Roy, photographe professionnel, travaille présentement à un projet artistique visant l'installation temporaire d'une quinzaine d'œuvres photographiques et qui sera présenté à l'été 2007 dans le quartier Saint-Jean-Baptiste.



accélééré et de communications interpersonnelles difficiles.

Afin de mettre en images ce malaise, il favorise une démarche de prise de vue qui s'emploie à provoquer une déformation de l'aspect normal des choses. «Photographe à basse vitesse assure des flous imprévisibles et des effets de lumière inusités», de souligner Vincent Roy.

Les photographies continueront d'être prises sur les trottoirs utilisés comme lieu de

déplacement universel et d'espace privilégié d'observation sociologique et d'étude artistique.

Voilà une exposition à surveiller.

Ce projet s'inscrit dans le cadre du programme d'aide aux artistes de la relève et est soutenu financièrement par le Conseil des arts et des lettres du Québec, le fonds de soutien aux artistes et aux écrivains de la relève de la Capitale Nationale et la Caisse populaire de Québec.

Par désir de rapprocher l'art de la population, il a choisi d'insérer ses œuvres dans la «quotidienneté» des passants. De plus, ces œuvres photographiques seront diffusées par le biais d'une installation extérieure sur la rue Saint-Jean, cette dernière étant privilégiée comme lieu d'interaction.

Dans ce travail, l'artiste s'inspire de l'idée qu'un certain malaise plane sur notre civilisation. Il veut présenter un regard personnel sur une société aux prises avec des phénomènes d'angoisse, de stress, de rythme de vie

-En attendant Benoît-

Cette chronique paraît dans tous les numéros de *l'Infobourg* jusqu'à la venue annoncée dans la ville de Québec du Tsar de Rome en 2008. Suivons de près les préparatifs, mais surtout les magouilles qui entourent le «très grand» événement.

Par le Com-Pape

L'Église, l'argent, l'État, la police



Dernièrement, le département des communications du diocèse de Québec inondait les salles de nouvelles des différents médias de la région avec une photo montrant Marc Ouellet, cardinal de son état, remettant un chèque de 3 083,85\$ à la fondation de la lieutenant-gouverneur du Québec. Nous avons repéré ladite photo, dans un hebdo régional, coiffée du titre ronflant: «le cardinal se fait généreux».

Photo: Simdie



Selon nos sources, il aura fallu 392 000\$, dont le 2/3 d'argent public, pour effectuer les récents travaux à l'église Saint-Jean-Baptiste du côté de la rue d'Aiguillon. Le Sacré-cœur (symbole phallique patrimonial...) a notamment pu être redoré avant de retrouver son ancienne position dominante. Les projets de rénovation s'échelonnant sur les 10 prochaines années, sont évalués à 10 millions \$ et le diocèse s'attend à ce que les organismes publics (municipal, provincial et fédéral) se chargent de la facture. Le montant total pour le «revampage» de l'église devrait s'élever à la coquette somme de 15 millions \$. En 2007, le diocèse entend payer 50 000 \$ sur les 100 000 \$ en frais d'opération annuels que coûte l'ouverture de l'église.

ESPACE

À LOUER

L'Infobourg, 7 000 exemplaires distribués de porte-à-porte.

Pour plus d'information, www.compop.net/publicite ou demandez Nicolas au 522-0454

Christiane Gagnon

Députée de Québec



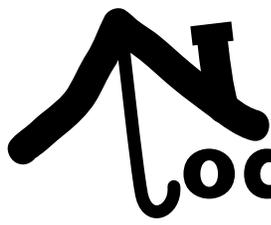
En décembre, Québec se pare de ses plus beaux atours afin de célébrer dignement la période des fêtes.

À cette occasion, j'offre à la population des quartiers Saint-Jean-Baptiste et Saint-Roch mes meilleurs vœux.

Que la prochaine année soit empreinte des valeurs de justice, de paix et de solidarité!

BLOC
QUÉBÉCOIS

320, rue Saint-Joseph Est, bur. 209, Québec (Québec) G1K 8G5
Tél.: 523-6666 Téléc.: 523-6672 Courriel: gagnoc1@parl.gc.ca



Problèmes de logement?

Locataires, la parole est à vous!

Par le comité mob-logement du Comité populaire

Votre logement est trop cher? Trop petit? Mal isolé? Insalubre? Votre propriétaire vous cause des problèmes? Au contraire, votre logement est parfait et vous n'avez aucune préoccupation? C'est le temps de vous exprimer: le Comité populaire vous écoute et se lance dans une enquête sur la situation des locataires du quartier.

Pour aider le Comité populaire à mieux vous aider, nous vous invitons à répondre au sondage qui suit, conçu par le

comité mobilisation logement. Ce comité veut défendre les droits des locataires de notre quartier. Les membres du Comité mobilisation logement ont à cœur de bien cibler leurs efforts et de travailler à des solutions qui correspondent à vos intérêts. C'est pourquoi nous avons pensé qu'il serait utile de dresser un portrait de la situation des locataires dans Saint-Jean-Baptiste. L'opinion la plus importante, c'est la vôtre. Bref, nous avons besoin de savoir ce que vous vivez. Si vous êtes locataire d'un logement privé, vous êtes donc invité-e:

• à prendre quelques minutes pour répondre au sondage

(vous pouvez aussi y répondre sur notre site web);
• à le déposer au Comité populaire Saint-Jean-Baptiste (780, rue Sainte-Claire) ou dans les boîtes identifiées à cet effet à la Tabagie Saint-Jean (620, rue Saint-Jean), ou au Centre-Famille Haute-Ville (597, rue Richelieu).

Et si vous avez le goût vous de vous impliquer, pourquoi ne pas joindre le comité mobilisation logement? Comme locataires, vous êtes les spécialistes de la question du logement, on a besoin de vos idées. N'hésitez donc pas à téléphoner au Comité populaire au 522-0454 pour plus d'information, ou encore mieux, passez nous voir.

Enquête de quartier sur le logement

À noter que cette enquête s'adresse seulement aux locataires

1. Êtes-vous locataire d'un:

- Logement privé
- HLM
- COOP
- OSBL

2. Sexe :

- M
- F

3. Revenu brut de votre ménage :

- 0 - 6999\$
- 7000 - 11 999\$
- 12 000 - 19 999\$
- 20 000 - 29 999\$
- 30 000 - 39 999\$
- 40 000 - 49 999\$
- 50 000 et plus

4. Grandeur du logement :

- Chambre
- Studio
- 1 ½ 2 ½
- 3 ½ 4 ½
- 5 ½ 6 ½
- 7 ½ Plus grand

5. Code postal :

6. Êtes-vous satisfait-e de vos conditions de logements :

- Très satisfait-e
- Satisfait-e
- Moyennement satisfait-e
- Insatisfait-e
- Très insatisfait-e

7. Selon vous, quel est le principal problème auquel vous faites face dans votre logement?

- Prix du loyer
- Entretien des lieux
- Taille insuffisante du logement
- Relations avec les voisin-es
- Insalubrité des lieux
- Besoin de réparations
- Relation avec le propriétaire
- Autres : _____

8. Avez-vous des problèmes d'insalubrité ? :

- Oui
 - Non
- Si vous avez coché OUI, veuillez cocher lesquels ci-dessous:
- Détérioration du bâtiment, logement, balcons, murs, etc...
 - Présence d'animaux morts
 - Entreposage de matières toxiques et/ou matières qui puent
 - Encombrement d'un moyen d'évacuation
 - Présence de glace et/ou de condensation sur une surface intérieure autre qu'une Fenêtre
 - Présence de moisissures et/ou champignons
 - Présence de vermine, rongeurs, insectes (poisson d'argent, coquerelle, cloporte, etc.)
 - Autres : _____

9. Lorsque vous demandez des réparations et/ou de l'entretien à votre propriétaire, avez-vous de la difficulté à obtenir ce que vous demandez?

- Oui toujours : ____
- Parfois : ____
- Non jamais : ____

Précisez : _____

10. Trouvez-vous que le prix de votre loyer est trop élevé par rapport à votre revenu ? (Les autorités fédérales considèrent qu'un ménage ne doit pas consacrer plus de 30% de ses revenus bruts au paiement de son loyer.)

- Oui
- Non

11. Avez-vous des problèmes dans votre relation avec votre propriétaire?

- Oui
- Non

Si oui, lesquels :

- Harcèlement
- Intimidation
- Menaces
 - verbales
 - écrites
 - physiques
- Discrimination
- Autres/précisions : _____

12. Avez-vous été victime d'une reprise de possession de logement dans les 5 dernières années?

- Oui
- Non

13. Est-ce que vous avez l'impression d'être bien informé-e sur vos droits en tant que locataire?

- Oui et j'ai accès à de la documentation
- Plus ou moins
- Non, je ne connais pas mes recours

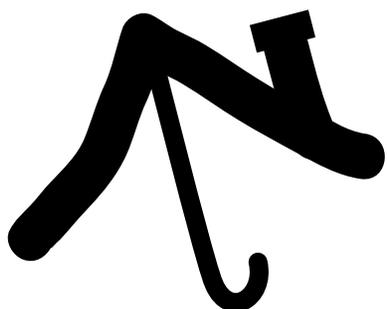
14. Seriez-vous intéressés à vous regrouper avec d'autres locataires afin d'obtenir de meilleures conditions de logement?

- Oui
- Non
- J'aimerais avoir plus d'information
- Abstention

15. Commentaires, suggestions ou autres : _____

Merci d'avoir pris le temps de répondre à cette enquête, pour de plus amples informations :

- N'hésitez pas à contacter l'équipe du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste au 522-0454
- Visitez notre site www.compop.net
- Surveillez l'édition d'un Guide de survie des locataires dans le prochain Infobourg.



La Chronique du VESTIAIRE



Toé tais-toé

(comme dirait l'autre)

Par Yves Gauthier

Suite à la parution, dans trois journaux de Québec, d'une information reprise du journal Le Québécois questionnant la valeur des résidences de Jean Charest, ce dernier fait des pieds et des mains pour mettre le couvercle sur la marmite (mise en demeure, congédiement de journalistes, etc.).

L'interrogation publique sur la capacité financière du premier ministre de s'offrir, par ses propres moyens, deux résidences dont la valeur s'élève à plus de 2 millions de dollars, était suffisamment pertinente pour que trois journaux reprennent le sujet, même si l'info provenait d'un journal militant!

La question de fond était de savoir comment un individu sans fortune personnelle ou familiale, et qui n'a gagné toute sa vie qu'entre 50 000 et 165 000 dollars par année, pouvait se permettre un tel luxe.

Pourquoi tout ce tohu-bohu aujourd'hui alors que cette question avait déjà été soulevée en avril 2004 dans le même journal (Le Québécois), ainsi que dans un livre écrit et publié par le journaliste Patrick Bourgeois en 2005? Serait-ce parce que Québecor a beaucoup plus de portée? Il semble bien que c'est une question sensible à laquelle M. Charest voudrait bien se dérober.

Mise en demeure

Pour contrôler les possibles dommages, Jean Charest a donc envoyé une mise en demeure au journal Le Québécois et à Québecor, les sommant de se rétracter et de s'excuser. Pour les gens de Québecor, il semblerait qu'il soit de mauvais goût de s'interroger publiquement sur les avoirs immobiliers de Charest. Québecor a vivement procédé en s'excusant et en réprimandant les responsables de l'article dans deux de ses journaux et en congédiant illico deux journalistes non-syndiqués du Journal de Sherbrooke en usant du prétexte d'une « faute professionnelle » (une erreur a fait illustrer l'article avec une photo de... la mauvaise maison). Plus troublant, Québecor n'a pas jugé bon de mettre à profit ses ressources pour mener enquête et tout simplement vérifier les faits. Seul Le Québécois se tient debout... à ce jour.

Québecor s'est servi d'un canon pour tuer une mouche. Comme si on avait profité de l'occasion pour mettre en garde quiconque voudrait toucher à ce dossier.

Intérêt public

Si quelqu'un a des soupçons sérieux au sujet de possibles conflits d'intérêts de la part d'un premier ministre, entre les mains duquel résident à peu près tous les pouvoirs administratifs, n'est-il pas pertinent de chercher la vérité? N'est-il pas d'intérêt public de savoir d'où lui vient l'argent pour se payer de fastueuses résidences et comment ont été acquittées des dettes accumulées de quelques millions de dollars soudainement envolées comme par enchantement? (Selon Michel Vastel, dans Le Soleil du 20 avril 1998, la campagne au leadership au Parti conservateur, en 1993, aurait laissé Jean Charest avec une dette d'au moins 2,5 millions de dollars.)

Non seulement Québecor participe-t-il à la concentration de la presse, mais l'entreprise muselle ses journalistes. Quels sont les intérêts qu'on cherche à protéger en posant un tel geste et pourquoi?

Amortir les coûts

Par l'équipe du Vestiaire

Les fêtes de fin d'année approchent. C'est souvent la période où l'émotion l'emporte sur la raison. On souhaite que cette période soit des plus heureuses pour soi-même et pour son entourage. On veut que tout soit parfait: que la table soit bien garnie, que l'alcool et les gâteries ne manquent pas. Aussi, on veut être beaux et belles, tiré-es à quatre épingles dans nos habits neufs. Que de besoins créés de toute pièce!

Accorder de l'importance à la célébration et avoir envie de le faire dans l'abondance ne sont pas des comportements typiquement occidentaux. Il faut avoir voyagé dans les pays arabes lors des derniers jours du ramadan, ou encore avoir visité l'Asie sino-vietnamienne au Thêt pour se rendre compte que le cérémonial des cadeaux, l'importance des vêtements neufs et les festins «à s'en fendre le ventre» accompagnent bon nombre de festivités culturelles, qu'elles soient religieuses ou laïques. C'est humain!

Mais la prudence s'impose lorsqu'il est temps de matérialiser ces besoins.

L'argent n'est pas le seul moyen de procurer des cadeaux aux gens qu'on aime. Pensez par exemple à offrir du temps. Tout le monde a des proches qui ont des enfants à garder une fois de temps en temps, tout le monde connaît une personne âgée ou malade qui aimerait bien avoir quelques moments de distraction, tout le monde a un copain ou une copine qui aurait bien besoin d'aide pour effectuer des menus travaux de rénovation. Alors pourquoi ne pas vous engager, dans une carte de souhait, à donner un peu de votre temps pour faire sauver de l'argent et procurer du plaisir à quelqu'un?

Si vous tenez absolument à emballer quelque chose de matériel, optez pour quelque chose de pratique. Vous savez, toutes ces choses dont on a tant besoin et qui écoèrent à acheter: détergent à lessive, couches pour bébé, articles de cuisine, etc.

Par ailleurs, les friperies, bazars et autres magasins d'articles usagés COMME LE VESTIAIRE DU FAUBOURG offrent un choix énorme de cadeaux potentiels à des prix plus qu'abordables.

Quelle que soit votre option, avant d'emballer quoi que ce soit, faites une enquête pour connaître les réels besoins de la personne à qui vous voulez offrir quelque chose.

En ce qui a trait à la bouffe, la meilleure manière de se procurer tout ce qu'on souhaite retrouver sur notre table à Noël, c'est de demander à chacun-e de nos convives d'apporter un plat. Les anthropologues appellent ça un «potluck» et les parvenu-es préfèrent l'appellation «soirée tapas». Dans les deux cas, on appelle ça sauver du temps, économiser beaucoup d'argent et procurer à tout le monde le plaisir de faire découvrir sa spécialité aux autres. Tout ce que ça prend de la part de la personne qui reçoit, c'est un minimum de coordination pour ne pas se retrouver avec huit assiettes de saucisses au bacon.

En conclusion, si vous n'avez pas encore solutionné l'énigme de votre «toilette» du temps des fêtes, rappelez-vous deux choses: «nouveaux vêtements» ne veut pas nécessairement dire «vêtements neufs» et «allez voir au Vestiaire du faubourg pour trouvez plein d'articles qui peuvent avoir l'air très chics et originaux». Ah oui, j'oubliais: des fois, un seul morceau de linge neuf, c'est assez pour avoir l'air de ne pas être habillée pareil comme «au dernier party».

Le temps des Fêtes au FOU-BAR

samedi 16 décembre

Concert : Gainsbourg et elles

lundi 18 décembre

Théâtrerie : Ho ! Ho ! Ouch !

mardi 19 décembre

JAZZONS NOËL : VERTOMATO

jeudi 21 décembre

Douces Heures Boréale : Randall Spear

vendredi 22 décembre

Concert : KAREN YOUNG

dimanche 31 décembre

Bye-Bye • ON DÉFONCE 2007

mardi 02 janvier

JAZZONS L'AN : Philippe Côté

FOU-BAR 525, rue St-Jean
Québec 522-1987



«C'est pour leur bien!»

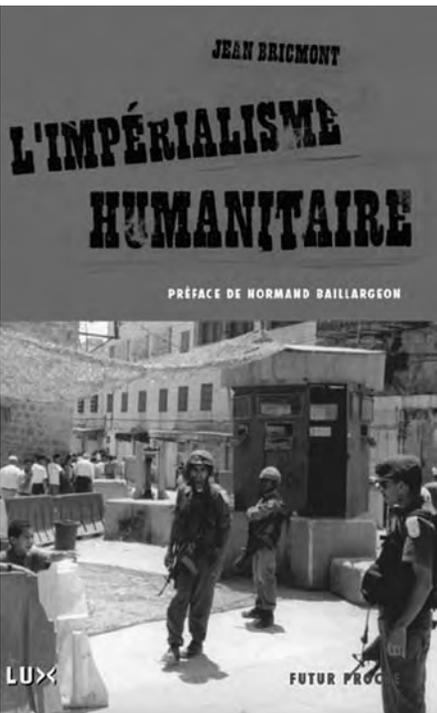
(M.D.) Soixante pour cent de la population du pays (plus encore au Québec) considère que les Forces canadiennes devraient se retirer d'Afghanistan.

Les raisons sont multiples: pacifisme, empathie pour les civils massacrés, analogie avec le bourbier de l'Iraq, scepticisme sur les véritables raisons de cette agression, écœurement de voir les Forces canadiennes détournées du maintien de la paix, refus de sacrifier nos jeunes adultes à la politique des USA, sentiment que les droits des femmes servent de prétexte pour imposer à l'Afghanistan un gouvernement tout aussi sexiste.

Pourtant, les journalistes de «nos» médias s'efforcent quotidiennement de nous culpabiliser de ne pas endosser cette guerre. Sous quel prétexte? Celui du devoir d'ingérence. On nous pointe d'un doigt scandalisant les pays qu'il faudrait bien attaquer, envahir, occuper à long terme. On ne le fait plus au nom de prétendues «armes de destruction massive» mais au nom des Droits de l'Homme, prétexte bien plus honorable que les épouvantails d'hier, y compris Oussama Ben Laden.

Collimateur moral

Qui bénéficie de ce petit théâtre? C'est ce qu'explore Jean Bricmont dans son nouveau livre, *L'impérialisme humanitaire*.



Bricmont justifie «sans complexe» un retrait unilatéral de nos forces armées. Il jette notamment un regard critique sur les préjugés et les manipulations qui sous-tendent l'idéologie de l'ingérence. À qui profitent vraiment ces incursions militaires? Aux populations locales ou aux grandes entreprises? L'interdiction de l'ingérence unilatérale, un élément de base du droit international, est-elle vraiment

dépassée? Doit-on envahir un pays entier et le plonger dans la guerre civile sous prétexte de sa culture patriarcale? Et qui choisit entre les pays déjà sous le contrôle US –comme l'Arabie Saoudite, où le sexisme extrême est institutionnalisé– et ceux qui, comme l'Iran, sont constamment poussés dans notre collimateur moral?

Pour l'auteur, qui a également co-signé le livre *Impostures intellectuelles*, nos gouvernements et leurs médias tentent de justifier l'injustifiable: «un appui servile à l'impérialisme le plus brutal et destructeur, pourvu qu'il se drape dans les oripeaux de la liberté».

Jean Bricmont, *L'impérialisme humanitaire*, Montréal, Lux Éditeur, 2006, 228 p., 21,95\$.



La lutte de leurs vies

(M.D.) Le collectif Courtepointe: c'est le nom que se sont donné onze femmes pour raconter en images, en témoignages et en textes d'époque une des réussites du mouvement populaire au Québec: la renaissance du quartier de la Pointe Saint-Charles, à Montréal, à partir des années 1960.

Publié aux Éditions du remue-ménage, *Pointe Saint-Charles* nous en apprend beaucoup, notamment sur l'origine des cuisines collectives, des garderies et des coopératives d'alimentation et sur des luttes que nous menons encore ici dans le quartier –contre la vitesse excessive, par exemple.

Ce qui aurait pu n'être qu'un recueil d'archives ou une simple thèse nous communique au contraire, de page en page, le «fun», le courage et l'intelligence de ces personnes qui ont créé et tenu ce quartier à bout de bras, après le départ de la grande industrie. Elles l'ont fait en dépit des trahisons des politiciens et du niaisage des marxistes-léninistes de l'époque. En dépit, également, de tout ce qui contribuait à convaincre les gens de la «Pointe» qu'ils et elles étaient «né-es pour un petit pain». Un héritage psychologique qu'elles ont mis au rancart par leurs succès répétés – dont leur récente victoire contre le projet d'installation du Casino de Montréal en bordure de leur quartier.



Un album de famille
Avec ses photos et ses illustrations de tracts et d'articles d'époque, *Pointe Saint-Charles* se lit comme un album de famille. On y reconnaît graduellement la voix de chacune des neuf auteures dont Isabelle Drolet et Anna

Kruzynski ont transcrit les souvenirs, un processus qui a nécessité cinq ans de travail marqué par le plus grand respect. Vraiment, un travail exemplaire, qui rassérène le cœur par temps de grisaille.

Ce livre remet de la chair sur l'os de «la politique» en nous rappelant qu'il y a des moments où on n'a plus le choix de défendre ses droits et que l'important est de le faire efficacement. On apprécie d'autant plus les péripéties que relatent avec naturel et humour ces femmes qui nous présentent la lutte de leurs vies:

Denise Boucher, Thérèse Dionne, Louise Lanthier, Donna Leduc, Marguerite Métivier, Madeleine Richardson, Myrna Rose, Maureen Ryan et Frances Vaillancourt.

Collectif Courtepointe, *Pointe Saint-Charles: un quartier, des femmes, une histoire communautaire*, Éd. du remue-ménage, 2006, 286 p., 19,95\$.

Au nom de toute l'équipe de la Caisse populaire Desjardins de Québec, nous vous souhaitons de Joyeuses Fêtes!



Robert Bouchard
Président



Andre Marceau
Directeur général



Michel Bonnette
Président du comité d'engagement communautaire



Isabelle Lalonde
Communication et commandites

Deux adresses, une seule Caisse :
19, rue des Jardins
550, rue Saint-Jean
Tél.: (418) 522-6806
Fax: (418) 522-2365

www.desjardins.com/caissedequebec

Desjardins
Caisse populaire de Québec



BABILLARD COMMUNAUTAIRE

Mes vieux -Exposition

Hélène Matte présente une exposition où s'entremêlent estampes et poésie. Mes vieux sensibilise à la matière du dessin et à la poésie du quotidien. Dans une société où la peur de vieillir est dominante, l'exposition pose un regard sur la vieillesse, dans un esprit où l'art peut être à la fois actuel et populaire. Une exposition du Programme de diffusion en arts visuels et en métiers d'art. Une présentation de L'Institut Canadien de Québec en collaboration avec la Caisse populaire Desjardins de Québec.

Du 21 décembre au 11 janvier 2006

Pour tous, gratuit

Bibliothèque Saint-Jean-Baptiste, Galerie du Faubourg, aux heures d'ouverture

Le Choeur du Faubourg

Le Chœur du Faubourg, accompagné d'un petit ensemble à cordes, interprète la Missa brevis, en sol, de Joseph Haydn. Directeur musical : Charles Dumas; à l'orgue : Sylvain Doyon; soliste : Myriam Boutin. Église Saint-Jean-Baptiste, 400 rue Saint-Jean. Dimanche 10 décembre à 10 heures. Entrée gratuite.

Le Choeur du Faubourg, dirigé par Charles Dumas, interprétera des airs de Noël qui seront suivis par la messe de H. Nibelle. Vous aurez l'occasion d'entendre l'organiste Sylvain Doyon, la soprano Myriam Boutin ainsi qu'un petit ensemble instrumental.

Église Saint-Jean-Baptiste, 400 rue Saint-Jean. Dimanche 24 décembre à 23 heures. Entrée gratuite.

Ligue de Ballon-Balai du Faubourg

La ligue de ballon-balai du Comité populaire revient en force à partir du 12 janvier !

Tous les vendredi de janvier et février de 21h à 22h30 à la patinoire de l'Esplanade.

L'équipement est fourni.

L'activité est offerte à l'ensemble de la population du quartier, en collaboration avec

Loisirs du Faubourg (gratuit pour les membres du Comité populaire)

Pour informations : Véronique (522-0454)!

Gainsbourg et elles

Les chansons du grand Serge et de ses plus célèbres interprètes. Samedi 16 décembre. Au Foubar, à 21h. 5\$.

Pour faire connaître vos activités
communautaires : compop@qc.aira.com

Le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste



Le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste est un comité de citoyen-ne-s actif depuis 1976 dans le faubourg Saint-Jean-Baptiste. C'est entre autres à notre action que l'on doit la majorité des logements sociaux du quartier (de la coop Saint-Gabriel à la présence de Lauberivière au presbytère), de nombreux parcs (du parc Scott au parc-école), plusieurs services de proximité (de l'Intermarché au comptoir postal) et bon nombre de ressources communautaires (du Vestiaire du Faubourg au Centre Famille Haute-Ville). Le Comité populaire a toujours été là pour défendre le caractère résidentiel et populaire du quartier Saint-Jean-Baptiste.

Vous voulez vous impliquer dans le quartier?
Vous pouvez devenir membre du Comité populaire.

N'hésitez pas, contactez-nous!
780, rue Sainte-Claire
Tél. : 522-0454
www.compop.net



ckia 88,3 FM
RADIO BASSE-VILLE QUÉBEC

«Les matins branchés»
avec Denys Duchêne
du lundi au jeudi de 6h30 à 9h

«Les vendredis branchés»
avec Bruno Lefebvre
le vendredi de 6h30 à 9h

TENDEZ LOREILLE.
ON PARLE DE VOUS.

WWW.GKIAFM.ORG